

Les logements proposés devraient par ailleurs prendre en compte la situation des internes qui ne sont plus de jeunes étudiants, mais davantage des **adultes aux prémices de leur vie de famille**. Ils devraient donc viser non seulement des internes célibataires sans doute plus mobiles, mais également des couples potentiellement plus à même de se projeter à court terme dans un projet d'installation territorial.

**Cette étude tend ainsi à montrer que proposer des logements à proximité des lieux de stages ambulatoires permettrait d'accroître l'attractivité de ces stages, d'améliorer leur vécu et la formation, de favoriser une meilleure appropriation du territoire par les internes et, à terme, de faciliter les projections en termes d'installation.**

**Cela représente donc un levier d'action majeur pour dynamiser et pérenniser les installations de futurs généralistes sur l'ensemble du territoire francilien.**

**À cet égard, des solutions existent dans d'autres régions telles que des internats ruraux ou des maisons des internes, subventionnés par des acteurs locaux. L'Île-de-France, attractive pour les internes par sa qualité de formation et sa variété des terrains de stage (urbain, semi-urbain et rural) devient contraignante par son manque de logements disponibles pour les internes.**

**Développer des solutions de logement pour les internes sur le territoire francilien s'avère donc aujourd'hui une nécessité.**

***Pour le Syndicat Représentatif Parisien des Internes de Médecine Générale***

***Cédric CARDOSO*** – Président

[president@srp-img.com](mailto:president@srp-img.com) | 06.31.56.14.93